

« Bâtitteur de ponts », est le thème d'Eveil à la foi pour cette année 2018-2019.



PAR BLANDINE
PHOTO: DR

Il a été inspiré par l'expérience de vie de **Toni Rüttimann dit Toni El Suizo (Toni le Suisse)**. En 1987, à 19 ans, Toni est touché par les images qu'il voit à la télévision suite à un tremblement de terre qui frappe l'Equateur. Il s'y rend. Plus tard, il confiera lors d'une interview avec Anne-Florence Pasquier du Matin :

*« Grâce à des amis, j'avais récolté 9000 francs. Je ne savais pas trop quoi en faire. J'ai rencontré un ingénieur hollandais, spécialiste de l'eau. Sur place, les gens avaient besoin d'un pont, alors on en a fait un, avec la population locale et les matériaux qu'on trouvait. **Je ne savais rien, mais j'ai compris que, même moi, je pouvais aider.** De retour de l'Equateur, j'ai passé sept semaines à étudier à l'EPFZ. Si je restais, j'allais passer cinq ans dans une vie confortable. Jamais je ne serais reparti. De retour en Equateur, cette fois sans argent et sans connaissances, j'ai inventé*

*une manière de construire des ponts suspendus piétonniers en récupérant des câbles et tuyaux pétroliers usagés. J'ai dû apprendre à respecter les paysans locaux et à les écouter, à comprendre ce dont ils ont besoin et ainsi pouvoir travailler avec eux. Nous utilisons toujours des matériaux déjà usagés ou du surplus. Les locaux s'organisent pour trouver du ciment, du sable, du gravier et le camion pour transporter le pont préfabriqué. **C'est un grand effort commun.** Il faut au minimum 80 personnes pour la cimentation. Sinon, on ne fait rien. »*

En 2005, grâce à l'entremise de l'abbé Gilles Roduit, Téléverbier est la première entreprise de remontées mécaniques suisse à donner des câbles trop usagers pour eux mais encore solides. Et, depuis, 57 entreprises suisses en ont offert. **Les câbles suisses ont permis de bâtir 332 ponts, ce qui a aidé 1,2 million de personnes.**

En 2002, Toni est frappé par une maladie qui atteint le système nerveux, le syndrome de Guillain-Barré. Alité pendant une année, puis en convalescence, il mettra à profit ce temps de « repos forcé » pour développer un programme informatique, ainsi confie-t-il à Christian Dayer, journaliste pour le « Nouvelliste » : **« Cette maladie n'était pas catastrophique, c'est grâce à elle que je peux aujourd'hui construire plusieurs ponts en même temps. »**

Toni El Suizo voyage léger, il ne possède que deux sacs, un pour ses effets personnels et un pour l'ordinateur. Et dit-il, « *Le plus difficile, c'est d'être soi-même.* Si on est convaincu de donner sa vie pour aider les autres, on peut trouver tout le reste. »

Avec son ingéniosité, son sens de la collaboration, en récupérant le matériel, Toni a construit plus de 900 ponts et a mis en relation plus

de 2 millions de personnes même entre pays en guerre.

Merci Toni!

Je nous souhaite de construire, tout au long de cette année, des ponts, des ponts d'amitié, de pardon, de merci, des ponts en famille, entre voisins, entre...

Amitié.